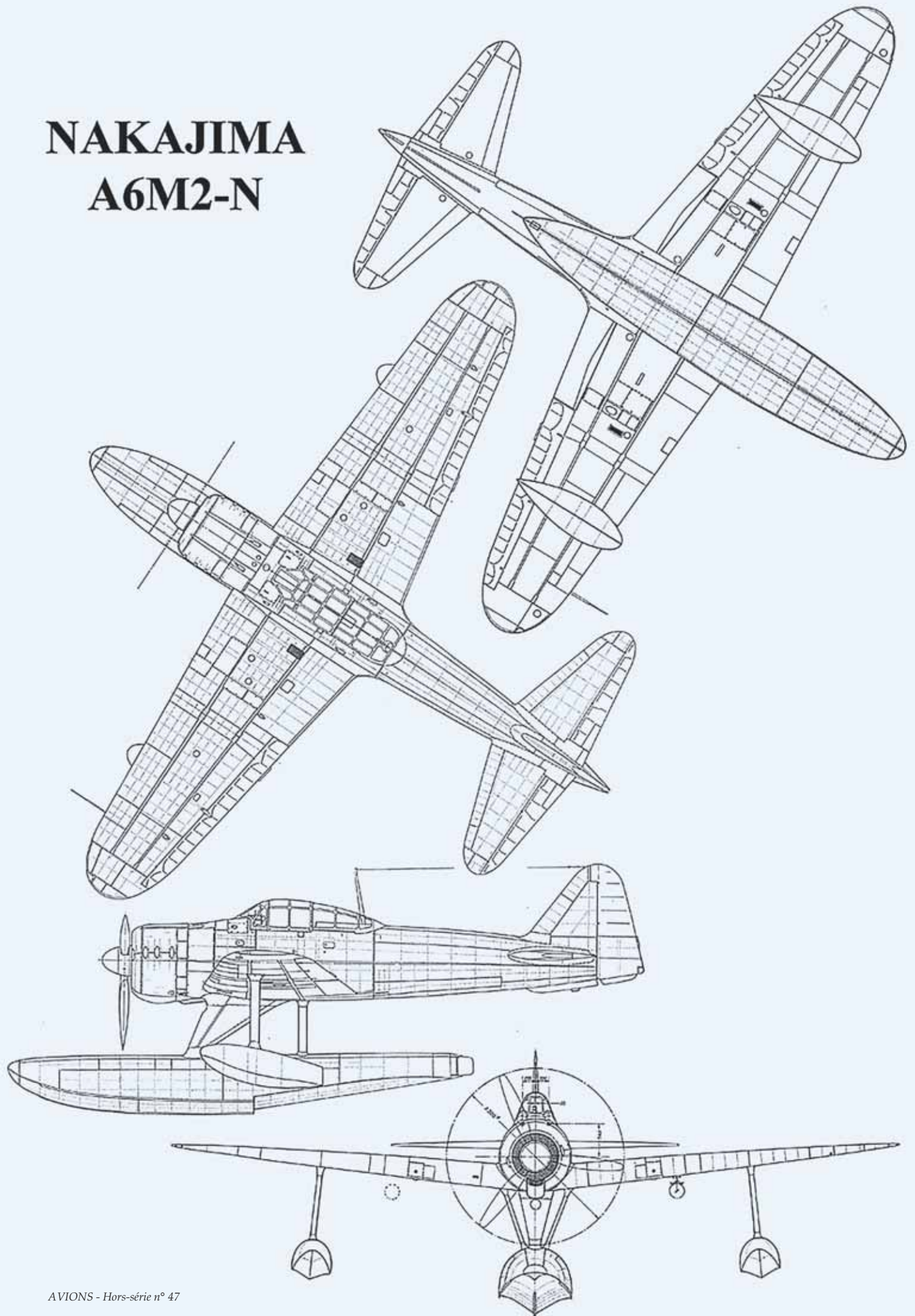


# NAKAJIMA A6M2-N

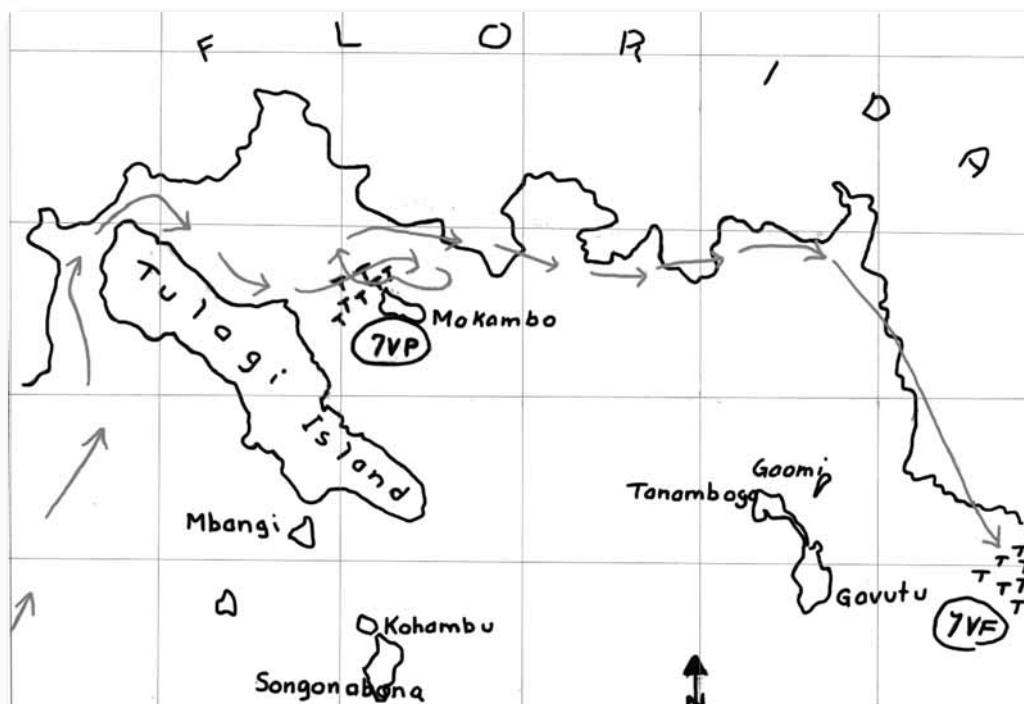


Grumman F4F-3 71-F-8 (BuNo 5033) embarqué sur le porte-avions USS *Wasp* en août 1942 lors des opérations contre Guadalcanal.



Grumman F4F-4 en vol. Cette version "embarquée" du Wildcat était plus lourde et donc moins performante que la précédente (F4F-3).

L'augmentation de poids résultait de l'ajout de deux mitrailleuses de voilure, de plaques de blindage et d'un mécanisme de pliage des ailes. Le F4F-4 n'en fut pas moins un avion fort apprécié de ses utilisateurs et demeura le chasseur standard de l'U.S. Navy jusqu'à l'arrivée de ses successeurs F6F-3 et F4U-1, en 1943. Il était plus rapide que l'A6M2-N de quelque 75 km/h. (U.S. Navy)



Croquis établi par le Lt/Cdr Courtney Shands à son retour de mission et décrivant le trajet qu'il a effectué avec son ailier jusqu'à Halavo. Curieusement, il fait état de la présence à Halavo de sept "VF" (chasseurs) alors qu'il n'y avait que six A6M2-N en état de vol. Il n'est pas impossible qu'un des deux *Suisen* en réparation (deux autres se trouvaient sur Tanambogo) se soit trouvé tiré au sec non loin de la plage et ait également été mitraillé. (NARA)



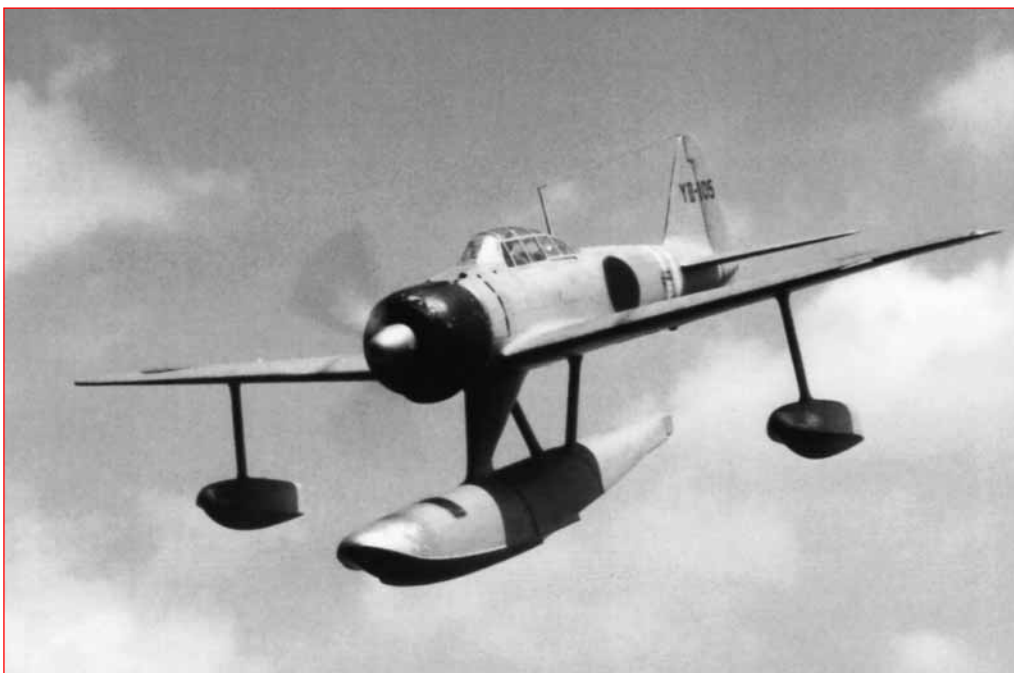


Les pilotes de la VF-5 posent pour la photo souvenir à la fin septembre 1942. Le LT(jg) Elisha T. Stover est le deuxième en partant de la droite au troisième rang. (H.W. Crews)

Ce même lundi 14 septembre, la Force aérienne du secteur R attaque à nouveau Guadalcanal en fin de journée. Les biplans F1M2, au nombre de 19, sont cette fois escortés par deux *Suisen* que montent le LV Ôno pour sa seconde mission du jour et le Mt Matsutarô Ômura. Repérés au radar, ils entraînent le décollage de cinq Wildcat de la VMF-224 et six de la VF-5. Au hasard des bancs de nuages, les deux *Suisen* se heurtent à un seul de ces derniers que monte le LT(jg) Elisha Stover. Le bref affrontement voit Ôno et Stover échanger plusieurs rafales lors d'un croisement face à face à l'issue duquel l'Américain vire serré pour se trouver, par chance, sur une trajectoire perpendiculaire à celle d'Ômura. Il lui suffit de faire feu avec déflexion et une unique rafale est fatale au Japonais dont l'hydravion pique en flammes dans la jungle. Livrés à eux-mêmes mais heureusement protégés par la nuit tombante, les F1M2 ne perdent que deux des leurs sous les coups des Wildcat et leurs mitrailleurs annoncent la destruction de qua-

tre *Guramen* (Grumman en Japonais) en collaboration. Le LV Ôno rentre en faisant lui aussi état d'une victoire (sic)...

Après une nouvelle tentative d'interception infructueuse le 16 septembre, le *Suisen-tai* réussit à accrocher les quadrimoteurs qui font tant rager ses pilotes le jeudi 24... À cette date, le nombre des missions quotidiennes commence à impacter le taux de disponibilité et le LV Ôno a dû en revenir aux patrouilles par paires. De fait, le PM Jirô Kawai et le QM Shinichi Maruyama arpentent le ciel de Faisi en compagnie de F1M2 lorsque quatre B-17 E des 42<sup>nd</sup> et 98<sup>th</sup> BS (11<sup>th</sup> BG) font leur apparition. Ils se lancent à l'attaque mais ne font qu'endommager les Boeing n/s 41-2523 (1Lt Durbin) et 41-2616 (1Lt Waskowitz) sans parvenir à empêcher le bombardement de la rade de Tonoleï qui se traduit par un coup direct sur le ravitailleur *Sanuki-Marû* et un *Near Miss* sur le pétrolier *Toho-Marû*. Ayant décollé sur alerte, le LV Ôno et le QM Ryozô Kuwashima poursuivent les B-17 sur 110 km et rom-



Le LV Jirô Ôno lors de sa prise de commandement du *Bûntai* de chasse du *Kamikawa-Marû*. (DR)

Reproduction de type "diorama" du vol d'un A6M2-N du *Kamikawa-Marû*. (S. Tanaka)



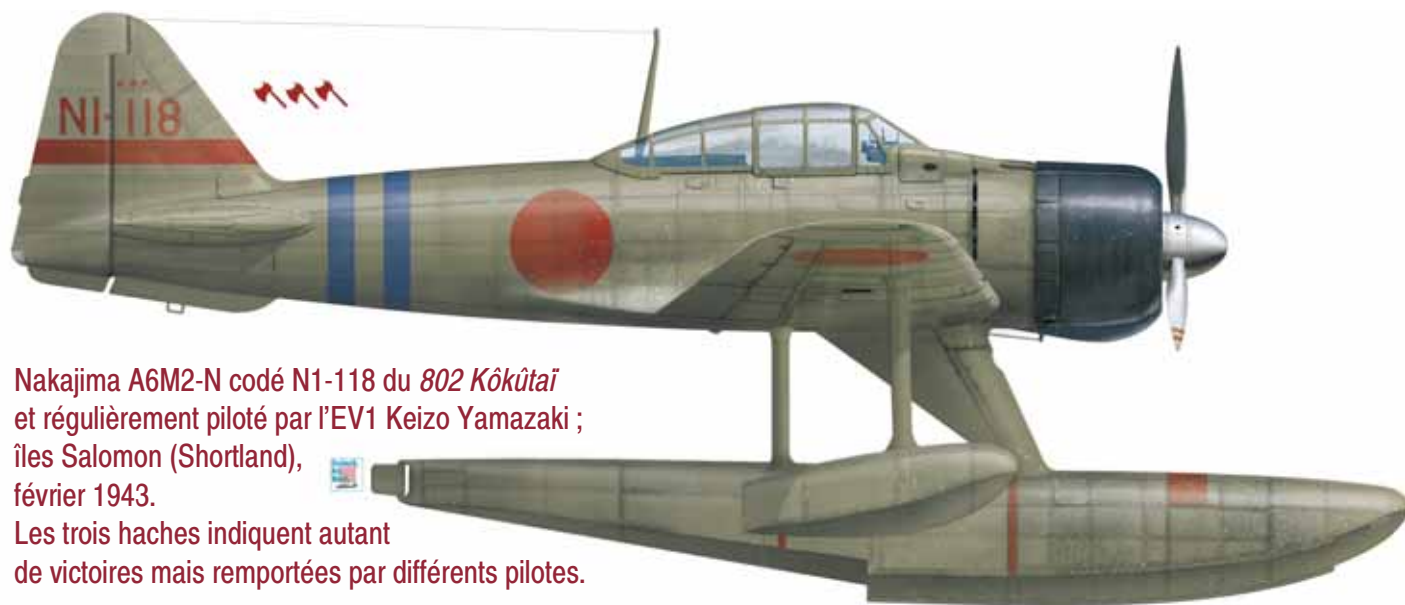
de même à poser sur l'eau. Malgré les blessures du mitrailleur (Smn Forwood) l'équipage américain va atteindre Santa Isabel avec son dinghy et y être secouru par le réseau des *Coastwatchers*. Quant aux chasseurs du 14<sup>e</sup> *Kōkūtai* qui viennent de remporter leur première victoire confirmée, ils rentrent dans l'obscurité et le Mt Minoru Okuyama manque son amerrissage, occasionnant la perte de son appareil (gravement blessé, Okuyama sera évacué sur l'arrière le lendemain).

Des Douglas SBD-3 Dauntless de la *Cactus Air Force* en patrouille au-dessus des chapelets d'îles de l'archipel des Salomon. Pour ces appareils dont la vitesse de pointe n'excédait pas les 400 km/h, les A6M2-N étaient des adversaires très dangereux. (U.S. Navy)

Un F1M2 entre les mains des mécaniciens. Dans les lagons ouverts comme celui de Rekata Bay, il n'y avait aucun moyen de camoufler les appareils qui, en cas d'attaque, constituaient des cibles magnifiques que les Américains nommaient *Sitting Ducks* (canards assis). Pour cette raison, les réparations et les opérations de maintenance devaient s'effectuer de nuit. (DR)







Nakajima A6M2-N codé N1-118 du 802 *Kôkûtai*  
et régulièrement piloté par l'EV1 Keizo Yamazaki ;  
îles Salomon (Shortland),  
février 1943.

Les trois haches indiquent autant  
de victoires mais remportées par différents pilotes.

### PILOTES DU NOUVEAU *BÛNTAI* DE CHASSE DU *KÔKÛTAÏ* 802

#### Déjà sur place:

CC Tsunemaru Etô

PM Eiji Matsuyama

QM Shinkichi Ôshima

#### Arrivés en janvier 1943:

EV1 Takeo Yokoyama

EV1 Keizô Yamazaki

PM Sanichi Hirano

PM Shinji Ishida

PM Nobuyoshi Osada

SM Kiyoshi Akizuki

SM Katsushi Awata

SM Shuji Furuuchi

SM Satoyuki Hayase

SM Saburô Mitsuoka

SM Ryôzô Soejima

SM Keiji Sunami

QM Shingo Honda

QM Minoru Minazawa

QM Hachirô Narita

(transféré au *Kû* 601; † 14/08/1945)

(transféré au *Kû* 201; † 15/06/1944)

(transféré au *S351* du *Kû* 501

puis au *S311* du *Kû* 201)

(muté au *Sasebo Kû*)

(transféré au *Tsukuba Kû*; † 16/02/1945)

(ex-5<sup>e</sup> *Kû*) († 18/01/1943)

(ex-5<sup>e</sup> *Kû*)

#### Arrivés à Jaluit à la mi-1943:

EV1 Juji Torimoto

PM Toshiro Mizuguchi

PM Takeo Nakaya

PM Yoshio Suzuki

Mt Teruo Koyama

QM Yoshimune Horinuchi

(ex-5<sup>e</sup> *Kû*)

Sur l'hydrobase de Faisi - Poporang, les pilotes de chasse du  
*Kôkûtai* 802 posent pour la photo souvenir en février 1943, après le  
décès du QM Minoru Minazawa. On reconnaît, de gauche à droite :

1<sup>er</sup> rang : QM Shingo Honda, QM Hachirô Narita, SM Ryôzô Soejima,  
SM Saburô Mitsuoka ;

2<sup>e</sup> rang : PM Sanichi Hirano, PM Nobuyoshi Osada, EV1 Takeo  
Yokoyama, EV1 Keizô Yamazaki, PM Shinji Ishida, PM Eiji Matsuyama ;

3<sup>e</sup> rang : SM Kiyoshi Akizuki, SM Katsushi Awata, SM Keiji Sunami,  
SM Satoyuki Hayase, SM Hideji Furuuchi, QM Shinkichi Ôshima.

(Y. Izawa)





Nakajima A6M2-N codé N1-123  
du 802 Kôkûtai basé à Faisi-Poporang  
en février 1943. On remarque le camouflage  
très particulier de cet appareil.



Nakajima A6M2-N codé N1-112, toujours du 802 Kôkûtai  
tel qu'il était en janvier 1943. On remarque la petite étoile  
rouge sur la gouverne de direction qui peut signifier  
une victoire.





La rade de Kiska vue de l'Est. On reconnaît, au premier plan, la petite île de *Little Kiska* et, à droite du cliché, l'anse fermée de *Salmon Lagoon*. (USAF)

mouillage et deux victimes du mauvais temps) replie les trois derniers sur le Japon.

Pour le *Suisen-tai* du LV Yamada, cette période se traduit par 72 sorties de routine, simplement perturbées par l'apparition de trois B-17 E le vendredi 28 à 13h15. À cet instant, la paire d'A6M2-N qui tient l'air est la quatrième de la journée (EV2 Saïtô et QM Minazawa) mais elle s'est légèrement écartée de Kiska et, gênée par les nuages, va manquer les B-17. Le soin de les intercepter est alors confié au Mt Yoshio Suzuki, au SM Katsutarô Uchiyama et au QM Hachirô Narita qui décollent sur alerte... trop tard pour combler la distance qui les sépare des bombardiers avant que ceux-ci ne s'enfoncent dans de gros et dangereux cumulonimbus. Celui du 1Lt Albert J. Wisley va disparaître corps et biens sur le chemin du retour.

### *Un nouvel ennemi nommé "Hiver"*

Avec le mois de septembre arrivent les premières tempêtes annonciatrices de l'hiver, et l'activité aérienne ralentit encore. De fait, le dimanche 6 à 10h50, lorsqu'un appareil solitaire est signalé en approche par le réseau de guet, aucun *Suisen* n'a encore volé. Cinq A6M2-N sont immédiatement disponibles et décollent cinq minutes plus tard, pour se répartir en deux paires conduites par l'EV2 Saïtô et le Mt Suzuki et un appareil solitaire monté par le Mt Giichi Sasaki. C'est ce dernier qui gagne au jeu de cache-cache dans les nuages et qui trouve l'intrus, un PBY-5A de la VP-62. Le combat, engagé à 11h15, est rapidement écourté par la fuite du Catalina dans un banc de nuages. Sasaki n'a le temps de tirer que 160 projectiles de 7,7 mm qui ne font pas grand mal à l'Américain. Logiquement, il ne revendique qu'un PBY "endommagé"...



Le ravitailleur *Kimikawa-Maru* tel qu'il opérât dans les Aléoutiennes à la fin de 1942. (DR)



Le terrain d'Umnak, base des Curtiss P-40 E du 11<sup>th</sup> FS aisément reconnaissables à leur *Nose Art* commun. (USAF)

Curtiss P-40E "49" jaune du 11<sup>th</sup> Fighter Squadron de l'U.S. Army Air Force basé à Umnak (Aléoutiennes) durant l'été 1942. L'avion était piloté par la capitaine John S. Chennault, commandant l'unité et fils du célèbre Claire L. Chennault des Tigres Volants.



de la garnison. Mais la principale victime du jour est le groupe aérien de la 51<sup>e</sup> base navale de soutien. De son effectif initial de 38 hydravions, les destructions au mouillage du jour et les pertes imputables aux opérations et aux tempêtes des jours précédents ne lui en laissent que... deux en état de vol (quelque dix autres sont endommagés à divers degrés). Par conséquent, le 5<sup>e</sup> *Kôkûtai* ou du moins ce qu'il en reste (six A6M2-N dont un endommagé et trois E13A1 dont deux endommagés) va officiellement devenir le groupe aérien de la 51<sup>e</sup> base navale de soutien et ainsi se retrouver sous l'autorité de la 5<sup>e</sup> flotte.

Une fois de plus, la DCA a brillé par son inefficacité et le LV Yamada est le seul à revendiquer la destruction d'un avion ennemi, victoire qui ne compense même pas la perte du Mt Morikawa (tué dès sa première mission de guerre, le lendemain de son arrivée) car elle est infondée... Les Alliés rentrent au complet pour annoncer la chute en flammes de deux Rufe et la destruction au mouillage de huit autres hydravions. Le recoupement des rapports de combat montre que le Sq/Ldr Kenneth A. Boomer, "patron" du Sqn 111, est bien le vainqueur du Mt Morikawa et que le Col John S. Chennault (fils du chef des "Tigres Volants" et "patron" du 11<sup>th</sup> FS) n'a fait qu'endommager l'A6M2-N du LV Yamada.

Cette photo américaine, prise après la chute de Kiska, montre une partie du cimetière d'hydravions dont les premiers "occupants" furent les appareils provenant des groupes aériens des *Kamikawa-Marû* et *Kimikawa-Marû*, débarqués afin de constituer l'unité de protection de la 51<sup>e</sup> base navale de soutien. (NARA)



Le colonel John S. Chennault, alias "Jack", commandait le 11<sup>th</sup> FS à la fin de l'année 1942. Il était le fils de Claire L. Chennault, le célèbre chef des "Tigres volants", l'*American Volunteer Group* qui combattait en Chine et qui allait donner naissance à la 14<sup>th</sup> Air Force. "Jack" Chennault, lui, devait poursuivre sa carrière à la tête du 343<sup>rd</sup> FG. (USAF)





L'embellie météorologique "dope" le commandement américain qui relance le *28<sup>th</sup> Composite Group* à l'attaque le vendredi 2 octobre. Le scénario est une réplique de la veille à la différence que les 11 B-24D venus d'Adak sous la protection de 6 P-39F/K du *42<sup>th</sup> FS* se présentent à basse altitude.

Comme la veille, une des deux patrouilles qui tiennent l'air depuis 06h00 regagne l'hydrobase à 05h10 pour refaire les pleins et pour que le Mt Ôkawa et le SM Naitô soient relayés par le MP Nakamichi et le SM Satô. Cette fois, la relève a le temps de redécoller normalement et de monter à 3000 m avant que le guet ne donne l'alerte, à 08h10.

À cet instant, l'autre patrouille (Mt Sasaki et QM Utazu) tient toujours l'air de sorte que c'est à quatre que les *Suisen* se portent au-devant de l'ennemi pour être aussitôt engagés par les P-39. En fait, l'action du jour se résume à une explication entre chasseurs qui se solde par... un match nul. Les Américains vont rentrer au complet pour rapporter un *dogfight* contre huit Rufe (sic) et annoncer trois victoires confirmées. Quant aux Japonais, qui tirent à cette occasion 3000 projectiles de 7,7 mm et 400 obus de 20 mm, eux aussi revendiquent trois victoires sur des P-39. Si les deux créditées à la paire Sasaki - Utazu sont considérées comme "confirmées", celle attribuée à la paire Nakamichi - Satô est enregistrée comme "probable". De leur côté, les quadrimoteurs ont une nouvelle fois ravagé les installations portuaires de Kiska en toute tranquillité...

Il n'empêche que les pilotes du *Suisen-tai* enchaînent les vols et les combats et que la fatigue commence à peser sur les épaules et sur le moral. Le LV Yamada en est conscient et, profitant de la remise en état de marche du radar, il suspend les vols pour le reste de la journée.

Ce vendredi, las de subir, le CC Morita décide d'attaquer avec les maigres moyens à sa disposition, c'est-à-dire... trois E13A1 qui vont chacun emporter quatre bombes de 60 kg. L'opération visant à perturber les travaux d'aménagement d'une piste d'aviation sur l'île d'Adak a lieu dans la nuit du 2 au 3 octobre et... ne cause aucun dommage aux installations alliées.

Le samedi 3 au matin, un A6M2-N est indisponible et les trois autres ne décollent qu'à 09h50, lorsque le radar détecte un gros



Des équipages du *Suitei-tai* du *5<sup>e</sup> Kôkûtai* reçoivent les dernières consignes de leur chef avant un départ en mission. Leurs E13A1 sont à proximité, entre les mains des mécaniciens. (DR)

"écho" en approche à basse altitude. À leur bord, les SM Satô et Naitô et le QM Utazu se portent courageusement au-devant de six B-24D dans l'intention d'engager le combat par une passe frontale. Cette tactique s'avère une erreur car les quatre P-38 E (54<sup>th</sup> FS) de la couverture haute piquent aussitôt pour se porter à l'avant de leurs "protégés", face à face avec les Japonais. La différence de puissance de feu fait le reste...

D'une longue rafale des cinq armes concentrées dans le nez de son P-38 (quatre mitrailleuses de 12,7 mm et un canon de 20 mm) le Cpt Robert L. McDonald pulvérise le leader nippon, le SM Hiroshi Satô. Les deux autres n'échappent aux échanges de rafales frontaux que pour se retrouver au cœur d'un *dogfight* endiablé auquel se joignent les six P-39F/K du 42<sup>nd</sup> FS chargés de la couverture rapprochée. Luttant pour leur survie, à deux contre dix, Naitô et Utazu se battent avec une telle hargne que les Américains croient avoir affaire à six adversaires que, bizarrement, ils identifient comme des E13A1 ("Jake" dans la nomenclature alliée). Il n'en demeure pas moins qu'ils nettoient rapidement le ciel de Kiska, laissant ainsi le champ libre aux Liberator du 28<sup>th</sup>



Sur ce cliché pris le 27 septembre 1942, on dénombre quatre A6M2-N, un F1M2 et sept E13A1 dont plusieurs jetés à la côte ainsi qu'une épave.

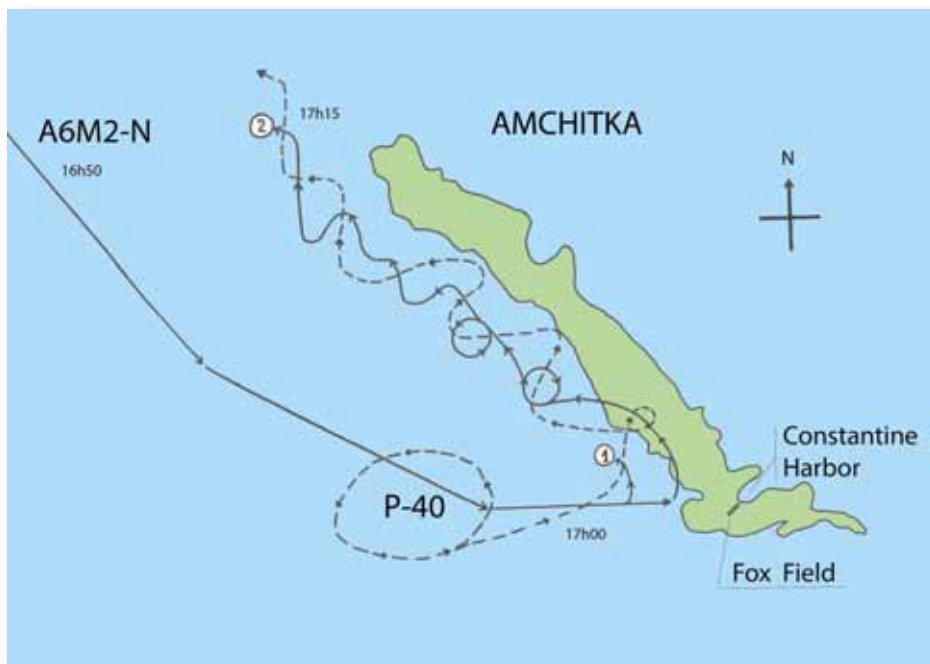
Le 26 octobre au matin, les chasseurs américains découvrirent l'hydrobase encombrée de la sorte. À l'arrière de la rampe d'accès à la mer, on dénombre deux hangars érigés au fil des semaines pour permettre aux "rampants" d'entretenir les appareils à l'abri des intempéries. (USAF)

l'avancée des travaux américains sur Amchitka. Quatre E13A1 étant pris par d'autres tâches, celle d'aller reconnaître Amchitka est confiée au *Suisen-tai* qui engage deux appareils à 15h15. À leur bord, le MP Nakamichi et le PM Sasaki ignorent que depuis deux jours, le terrain d'Amchitka abrite huit P-40K du 18<sup>th</sup> FS et quatre P-38F du 54<sup>th</sup> FS.

Les deux Japonais en profitent pour inspecter les eaux avoisinantes de sorte qu'il est 16h50 lorsqu'ils abordent Amchitka par le nord-ouest et en longent la côte ouest jusqu'au sud où se trouvent Constantine Harbor et le terrain d'aviation qui a reçu le nom de *Fox Field* (*Fox* étant l'appellation-code en langage radio américain de la lettre "F" pour *Fighter*). Malheureusement pour eux, P-38 et P-40 assurent à présent des *Combat Air Patrols* en protection du secteur et huit Curtiss répartis en deux *Flights* tiennent l'air à ce moment précis. Ces derniers sont stratégiquement embusqués au-dessus de la mer, à l'ouest de Constantine Harbor, de manière à surveiller l'axe d'approche privilégié pour d'éventuels ennemis arrivant de Kiska... Et c'est précisément celui que suivent Nakamichi et Sasaki, à l'altitude de 1200 m, au-dessous du plafond nuageux.

Cachés par d'épais cumulus, les P-40 les attendent en cerclant à 3000 m d'altitude pour le *Flight A* et à 3600 m pour le *Flight B*. À 17h00, alors que les A6M2-N approchent du but, les quatre P-40 du *Flight A*, guidés depuis le sol, passent à l'attaque. Profitant de l'avantage d'altitude et de l'effet de surprise, le Maj Clayton J. Larson, "patron" du 18<sup>th</sup> FS, et son ailier, le 1Lt Kermit E. Beary, prennent pour cible le leader nippon au moment où celui-ci vire sur la gauche (peut-être les a-t-il vus arriver). En quelques secondes d'une magistrale démonstration de *Hit and Run* et d'une toute aussi magistrale démonstration de tir avec déflexion, Larson et Beary qui ont fait feu tous les deux envoient le Rufe, en flammes, s'abîmer dans la baie de Saint Majarius, à quelque 3 km de la côte.

La seconde paire du *Flight A* (1Lt Elmer J. Stone et Roy L. Carr), discipline de vol oblige, n'a pas rompu la formation et c'est toujours au nombre de quatre que les P-40 se lancent à la poursuite du PM Sasaki dont le premier réflexe a été de foncer vers *Fox Field* pour y larguer ses deux bombes de 60 kg. Mais, très vite, au vu du danger qui le guette et de la DCA qui s'est réveillée, lui aussi vire cap au nord-ouest, en direction de Kiska. Il lui est cependant impossible d'échapper aux Américains plus rapides et, seul contre quatre, il va livrer un combat désespéré de quinze minutes. À 17h15, une rafale du 1Lt Stone met un terme à une poursuite de quelque 70 km à l'issue de laquelle le *Suisen* s'abat à quelque 8 km à l'ouest de Bird Cape (extrémité nord-ouest d'Amchitka).



Croquis, effectué à partir du récit de Kermit E. Beary, du combat qui vit le 18<sup>th</sup> FS abattre deux Rufe dans le ciel d'Amchitka le 18 février 1943.

Les travaux d'aménagement du terrain d'aviation de Kiska vus du nord. La bande de terre sommairement aplanie est visible sur la rive sud de Salmon Lagoon (les travaux ne seront jamais beaucoup plus avancés). On reconnaît, plus au sud, Kiska Harbor où sont visibles les épaves (flèches) de l'*Urajio-Marui* et du *Nozima-Marui*. (USAF)

